



# Souffle et Vie sans frontières

Volume 8 - Numéro 4 • Automne 2008



## *Le Congrès Eucharistique de Québec*

### **Dans ce numéro**

**Vers une spiritualité  
missionnaire biblique .... 2**

**Le 49<sup>ième</sup> Congrès**

**Eucharistique**

**International**

*Francisco Ozoria Acosta ..... 3*

**Témoignage d'un**

**missionnaire ougandais**

*Frederick Tusingire..... 4*

**Ma réflexion à chaud...**

*Masaya Takahashi ..... 6*

**Coup de génie**

**missionnaire au Congrès**

**eucharistique**

*François Jacques..... 8*



« L'année 2008 marque le 400<sup>ième</sup> anniversaire de la Ville de Québec, premier établissement français permanent en Amérique du Nord. À quelques arrivants venus de France, habités d'une foi profonde, désireux d'évangéliser les amérindiens et soucieux d'offrir un appui spirituel aux premiers colons, se sont ajoutés rapidement quelques missionnaires récollets en 1615, puis jésuites en 1625. Avec les Ursulines et les Augustines, arrivées en 1639, se sont jetées les bases de l'Église catholique en Nouvelle-France. En 1658, Mgr François de Laval fut nommé vicaire apostolique de Nouvelle-France et ordonné évêque à cette fin.

Le CEI – 2008 fut le rassemblement de l'Église de Québec qui accueille l'Église universelle pour célébrer le Christ vivant sous le thème *L'Eucharistie don de Dieu pour la vie du monde.*»

*Mgr Francisco Ozoria Acosta*



## Vers une spiritualité missionnaire biblique

Afin de nourrir l'intégration foi - engagement dans les trois (3) équipes de jeunes adultes de San Pedro de Marcoris, République Dominicaine, qui ont décidé d'aller vers les plus pauvres, les réfugiés haïtiens des Bateys, tant pour la mise sur pied d'un projet d'eau potable que pour la catéchèse, une petite démarche biblique mensuelle, toute simple mais profonde, a été préparée; son objectif est d'introduire à la manière dont Dieu s'engage en faveur des siens et au cœur missionnaire de Jésus, l'Envoyé du Père.

Adoptée par des groupes ici, elle est disponible en anglais, espagnol et français. Les lecteurs peuvent en tirer profit.



### Souffle et Vie sans frontières

*Souffle et Vie sans frontières* est un organisme-réseau d'approfondissement et de formation sur l'évangélisation destiné à nourrir l'engagement missionnaire des chrétiens et chrétiennes de tout âge, actifs sur le terrain (lieu de travail, organisme communautaire, etc).

#### Conseil d'administration :

*Président* : Marc Baaklini,

*Secrétaire* : Mario Descôteaux,

*Trésorier* : Gino Abbondanza.

Le bulletin *Souffle et Vie sans frontières* participe à la mission de formation de l'organisme en reflétant la vie de ses équipes et en abordant différents thèmes relatifs à l'évangélisation aujourd'hui.

**Rédaction**: François Jacques, prêtre, Marc Baaklini  
Francesca Thélisson-Josaphat

**Infographie** : Boris Crépeau

**Abonnements** : 10\$ pour quatre numéros

#### Information et correspondance :

1280, rue de Louvain est,  
Montréal, Québec, H2M 1B6  
(514) 389-7554

#### Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec, 2008

Bibliothèque nationale du Canada, 2008

ISSN 1492-9775

© Tous droits réservés

#### Septembre 2008 :

« *J'ai vu la misère de mon peuple* »

Lire Exode 1, 12-13 & Exode 3, 1-17

• Quelle misère ou pauvreté je vois autour de moi? Quelle est mon attitude?

• Comment puis-je intervenir ou amorcer un changement?

Lire Exode 4, 10-14

• Dans mon action, à quelles limites personnelles je suis confronté?

• Puis-je collaborer avec d'autres, en équipe, pour une action plus efficace?

• Est-il possible que Dieu m'envoie comme berger auprès des autres?

#### Octobre 2008 :

« *Ils ne veulent plus que je (Dieu) règne sur eux* »

Lire I Samuel 8, 4-9

• Personnellement et en équipe, nous voulons aider des personnes dans le besoin; est-il nécessaire de croire en Dieu pour le faire?

• Un bon esprit ou désir de service ne suffit-il pas?

Lire I Samuel 8, 10-22

• Sans Dieu, sommes-nous toujours à la hauteur de notre idéal de service ?

• Que peut-il manquer si Dieu n'est pas au cœur de mon désir de servir?

• La présence que je démontre aux personnes est-elle complète sans Dieu dans ma vie, surtout si elles-mêmes croient en Dieu?

#### Novembre 2008 :

« *Je viendrai moi-même prendre soin de mon troupeau* »

Lire Ézéchiel 34, 1-31

• Dieu s'intéresse-t-il à mon action auprès des plus démunis, sans-voix, sans-défense?

• Quelle différence cela fait-il d'apporter Dieu aux autres, en plus des services que je rends?

• Dieu compte-t-il vraiment sur moi pour le représenter?

• Pour ce faire, suis-je disposé-e à placer Dieu au cœur de ma propre existence?

#### Décembre 2008 :

« *C'est toi mon Fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré* »

*On peut lire les récits de la naissance et de l'enfance de Jésus; Luc 1, 26-2, 52*

Lire Évangile de Luc 3, 21-22

• Que suis-je devenu par le baptême? En suis-je heureux?

• Quelle mission ou responsabilité cela me confère-t-il?

# Le 49<sup>ème</sup> Congrès Eucharistique International

**Mgr Francisco Ozoria Acosta**  
Évêque de San Pedro de Macoris



(Extraits du rapport à la Conférence épiscopale de République Dominicaine)

On ressentait au CEI une atmosphère de joie née d'une expérience de foi vivante avec des croyants de différents états et venus de tous les coins de la planète. À titre de pèlerins congressistes, nous nous sommes réunis durant une semaine de célébrations, de conférences, de témoignages et d'adoration, du 15 au 22 juin, en la Cité eucharistique, lieu privilégié du Congrès.

Quelques 12 000 pèlerins, 40 cardinaux, 225 évêques et 1000 prêtres ont participé aux activités.

Une émouvante célébration d'ouverture a mis en évidence les racines historiques de la foi au Canada, principalement à Québec, en présentant les pionniers de l'évangélisation en Amérique du Nord et les témoins de la foi au Canada; les Sts Martyrs Canadiens, le Bienheureux François de Laval, les Bienheureuses Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin, Dina Bélanger.

Parmi les faits saillants de la semaine, j'attire l'attention sur des affirmations ou des événements qui m'ont touché:

**Lundi 16** – L'Eucharistie est le don par excellence qu'a reçu l'humanité en lequel chaque personne peut expérimenter que Jésus m'aime comme je suis, a expliqué Jean Vanier. Le fondateur de la communauté de l'Arche a ému l'assemblée en racontant ce qu'a vécu un enfant victime d'un handicap intellectuel lors de sa première communion à Paris. Après la messe, qui avait été une fête familiale, l'oncle, parrain de l'enfant, dit à la mère: « Quelle belle liturgie! Dommage que notre premier communiant n'ait rien compris! » L'enfant, qui avait entendu ces paroles répliqua à sa mère, les larmes aux yeux: « Ne t'en fais pas maman, Dieu m'aime comme je suis! »

**Mardi 17** – L'Eucharistie, Mémorial du mystère pascal. Le baiser de l'autel au début de la célébration eucharistique est un geste symbolique du Jeudi Saint. L'Eucharistie

actualise le Vendredi saint et nous en rend contemporains. Finalement, elle nous rappelle le matin de Pâques. Trois paroles résument ce qu'est l'Eucharistie : Communion, Sacrifice, Présence.

**Jeudi 19** – Procession spectaculaire et profonde à laquelle participèrent plus de 14 000 personnes sur un parcours de 5,1 km. Avec de l'animation, des moments de prière, des chants et des acclamations, les participants purent manifester publiquement la foi d'un peuple à son Seigneur. Mise en route à 19:00, elle s'arrêta à deux stations hautement symboliques avant de se terminer à l'Agora du Vieux-Port, vers les 22h.

**Vendredi 20** – Eucharistie et Mission. Douze (12) nouveaux prêtres furent ordonnés pour œuvrer en trois (3) diocèses canadiens. Cette célébration voulait montrer le lien intime entre Eucharistie et sacrement de l'Ordre.

**Samedi 21** – Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde. Mme Marguerite Barankitse, fondatrice de la Casa Shalom, qui accueille des orphelins de la guerre, a lancé à partir de ses dures expériences de vie, un mot d'ordre qui paraphrase l'Évangile et a soulevé la foule: « Jamais le mal n'aura le dernier mot. La foi et l'amour déplacent les montagnes de la haine ».

Pour terminer, entre autres conclusions et propositions, je souligne quelques points :

1.) Le CEI fut une bonne expérience pour les jeunes; plusieurs pays ont impliqué des jeunes. 2.) Un Congrès eucharistique n'est pas que célébrer et adorer l'Eucharistie; il

comporte un appel à considérer la question sociale et un envoi à l'engagement social. Cette dimension a été évidente dans ce Congrès. 3.) Ne devrait-on pas en arriver à parler de Pastorale eucharistique, par exemple en renforçant les associations ou groupes d'adorateurs, en soulignant les anniversaires des paroisses (25, 50, 75, 100 ans) autour de manifestations eucharistiques, etc.?  
(traduction: François Jacques)



## Témoignage d'un missionnaire ougandais

**Frederick Tusingire, prêtre**

**Fondateur de Rena-Uganda pour orphelins**



*Répondant diocésain des mouvements laïques*

Je suis le P. Frederick Tusingire, curé de la paroisse cathédrale Virika du Diocèse de Fort Portal, en Ouganda. À l'invitation du groupe missionnaire *Souffle et Vie sans frontières*, j'ai eu le privilège de participer au Congrès eucharistique de Québec, en juin 2008. Voici un bref témoignage de l'expérience que j'y ai faite.

### 1.) Les jours préparatoires.

Bien que mon objectif fût d'assister au CEI qui allait se tenir au milieu de juin dernier, je suis arrivé à Montréal le 31 mai. Je suis venu deux semaines avant pour me donner le temps de visiter et de mieux connaître *Souffle et Vie sans frontières*, être en mesure de partager avec le Père François et les autres membres de son équipe sur leur vie missionnaire et de nous préparer spirituellement ensemble pour l'événement du Congrès.

Ainsi, le Père François, M. Masaya, laïc missionnaire japonais, et moi-même avons pris plusieurs jours de prière, de réflexion et de visites de lieux où sont engagés ces membres, de petites communautés, de même que des églises et sanctuaires dans la région de Montréal. Nous avons aussi participé à une fin de semaine de recollection prévue et préparée par *Souffle et Vie sans frontières*, à Chertsey.

Toute cette expérience de rencontres et de partage avec des missionnaires laïcs actifs et présents dans diverses situations de la grande ville a été source d'enrichissement pour moi. J'ai même trouvé une source d'encouragement dans le fait de voir autant de jeunes adultes (avec d'autres moins jeunes) si engagés à vivre leur foi chrétienne et à la partager avec celles et ceux auprès desquels la vie les place.

Souvent, je reviens à l'approche de Saint Paul chez les Athéniens (Ac. 17, 16 sq). Comme Paul, les missionnaires que j'ai vus à l'œuvre à Montréal entrent en contact avec les gens là où ils vivent et travaillent, leur font connaître l'Évangile à partir de ce qu'ils vivent au moment présent et des semences de foi qu'ils ont. Il s'agit d'une méthode très efficace de partage de la Bonne Nouvelle, sans que l'on ne se sente jugé et



qui conduit du plus connu vers le moins connu.

J'avoue que ce fut une découverte pour moi de voir ces laïcs relever le défi de proposer la foi dans un univers séculier par la présence, l'exemple, la prière, le témoignage, à l'occasion par la prise de parole et l'invitation à des activités ou des célébrations à l'Église. J'en ferai mon profit dans le contexte de l'orphelinat que j'ai mis en place chez moi pour plus de quarante (40) jeunes; l'animation est confiée à une équipe de jeunes adultes. Il y a tant de choses à gérer au quotidien qu'on en arrive à croire que la foi se transmet toute seule, sans effort particulier.

L'approche de *Souffle et Vie sans frontières* représente une espérance pour l'Église au Canada et aussi dans le monde entier.

### 2.) Le Symposium théologique international sur l'Eucharistie.

Il a eu lieu à l'Université Laval, Québec, du 11 au 13 juin dernier. La veille, soit le 10, Masaya, François et moi-même avons voyagé en direction de Québec afin d'y participer. C'est chez un parent de François que nous avons trouvé l'hébergement tant pour le Symposium que pour le Congrès eucharistique subséquent. C'est là que nous a rejoints un évêque de République Dominicaine, Mgr Francisco Ozoria Acosta. À vivre ces deux événements majeurs et à partager le quotidien ensemble, nous en sommes arrivés à développer des liens fraternels et inter-continentaux entre nous, d'autant plus que s'adjoignait à nous Xavier, laïc qui vit en Europe, pour certaines activités.

Comme on pouvait s'y attendre, le Symposium fut hautement théologique. Certains conférenciers y sont allés de textes reflétant une réflexion très poussée. J'étais à l'aise avec cela. Ce fut pour moi une occasion d'approfondir et de rafraîchir certaines notions que j'avais sur l'eucharistie. Il y a déjà un moment que je me suis retrouvé dans un tel environnement académique; c'était une expérience semblable à celle de mes études doctorales à Rome.

J'avoue avoir été surpris par le fait de n'avoir pas trouvé ce à quoi je m'attendais naïvement dans le Hall de l'Université Laval. Par exemple, j'anticipais que le tout débute par une messe d'ouverture. Rien de tel sur le programme. La messe a eu lieu le soir, à la fin des activités. Plus tard, j'ai dû me rendre compte qu'il n'y avait pas de chapelle d'adoration à proximité. C'était purement un symposium théologique. Ceci dit, les diverses activités prévues dans le Symposium furent théologiquement riches. Les intervenants furent choisis parmi les meilleurs du

monde catholique aujourd'hui. La densité de la réflexion et du partage a conduit les participants à apprécier la centralité de l'Eucharistie dans l'Église et la vie du monde. L'Eucharistie fut clairement identifiée comme vie du monde et base de toute l'activité de l'Église. Ma découverte personnelle fut la suivante : s'il n'y a pas l'Eucharistie alors l'Église n'existe pas.

### 3.) *Le Congrès eucharistique*

C'est le dimanche 15 juin, au Colisée Pepsi, à Québec, qu'il s'est mis en route avec une messe d'ouverture présidée par le cardinal Tomko, légat papal. J'ai pu constater de mes yeux la présence de dizaines de milliers de personnes à cette célébration. Les jours suivants, il y avait un programme chargé : catéchèses, témoignages, messes, adoration eucharistique en divers lieux de culte et activités missionnaires dans la région de Québec. Le programme se ressemblait d'un jour à l'autre. Les journées les plus marquantes furent sans contredit le jeudi 19 où eut lieu la célébration du sacrement de la Réconciliation avec liturgie de la Parole originale : en fait, la parabole du fils prodigue fut présentée à l'aide d'une thématique actuelle. Eut aussi lieu la grande Procession du Saint-Sacrement dans les rues de la ville. Puis le dimanche 22, avec la Messe de conclusion au cours de laquelle le Pape Benoît XVI livra l'homélie en direct de Rome grâce aux techniques internet.

Tous furent témoins, sur place ou par le truchement de la télévision, de la pluie abondante qui s'abattit sur les participants de la Messe de conclusion; elle a été vue par plusieurs comme un signe des nombreuses bénédictions qui descendent sur le monde lorsque nous célébrons réellement l'eucharistie avec les dispositions requises.

Toutes les catéchèses se sont avérées être fort intéressantes. Elles avaient des points en commun. Voici quelques-unes des idées principales qui se sont imprimées dans ma mémoire:

- 1.) L'Eucharistie est source de notre vie comme communauté ecclésiale et comme personnes.
- 2.) Quand nous communions au Pain eucharistique, Jésus devient part de nous-mêmes et, nous, part de Lui-même.
- 3.) L'adoration eucharistique nous conduit à la sainteté.
- 4.) Entrer dans la communion eucharistique implique partager avec autrui, spécialement les pauvres et les souffrants, la joie et l'amour signifiés par l'Eucharistie.
- 5.) Quand nous célébrons la messe, nous ne faisons pas qu'un mémorial. Nous entrons dans la toujours présen-



te action salvifique du Christ que les célébrations de la Semaine Sainte et de Pâques veulent particulièrement mettre en valeur.

Il me semble que cette expérience fut si intense qu'il me faudra toute ma vie pour l'intégrer et l'apprécier.

### 4.) *Conclusion*

Oui, le 49ième Congrès eucharistique international qui eut lieu cette année à Québec est un événement que je ne vais pas oublier de sitôt.

Ma présence que j'ai voulue la plus participative possible, m'a rapproché de Jésus-Eucharistie. Pour cette raison, je crois que mon ministère ne sera plus jamais le même. Maintenant de retour en Ouganda, je dois mettre certaines résolutions prises à Québec en pratique chez nous. Cependant, je sais déjà que je rencontrerai des défis sur ma route. Mais je suis assez renouvelé et renforcé intérieurement pour être en mesure d'y faire face. Assurément, mon expérience au Canada aura de l'impact sur ma vie et mon ministère.

Au cours du premier mois suivant mon retour dans ma paroisse, j'ai été capable de préparer 3 des nos trente-deux (32) stations à accueillir l'Eucharistie dans leurs chapelles respectives. Notre évêque diocésain a généreusement nommé des ministres extraordinaires de l'Eucharistie auprès de ces communautés et a personnellement présidé la célébration instituant la présence permanente dans ces chapelles. Désormais, ces communautés vont avoir la possibilité de communier sur une base régulière et d'avoir la présence réelle de Jésus au milieu d'elles en vue de l'adoration. Ceci ouvre déjà la voie à l'adoration perpétuelle dans notre diocèse. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point ces développements me rendent heureux.

Je profite de l'occasion qui m'est ici offerte pour signaler mon appréciation au Père François et à son groupe *Souffle et Vie sans frontières* pour m'avoir permis de vivre cet unique moment ecclésial et les remercier de leur invitation. Ils m'ont accueilli, m'ont mis à l'aise et ultimement m'ont donné l'occasion d'approfondir mon sens de l'Eucharistie et d'enraciner mon attachement à ce sacrement. Dois-je ajouter que leur contribution à ma vie spirituelle et à mon ministère ne se mesure pas. Je ne pourrai jamais les remercier assez. Je prie seulement pour que le Seigneur le leur rende et bénisse tous ceux qui ont contribué à ma venue au Canada.

Puisse notre coopération missionnaire continuer de se renforcer de jour en jour; enfin, j'espère accueillir à mon tour certains d'entre vous en Ouganda afin de développer un partage toujours plus élaboré avec vous.  
(traduction: François Jacques)

## Ma réflexion à chaud...

**Masaya Takahashi, laïc missionnaire**

*Japan Lay Missionary Movement*



*Coordonnateur de projet, Kompong Luong floating village, Cambodia*

Bonjour à tous! Mon nom est Masaya et suis membre du Mouvement du laïc missionnaire japonais (JLMM). Maintenant, je travaille au Cambodge à titre de missionnaire laïque. Le Cambodge est un des pays du Sud-Est Asiatique, qui a pour voisins le Viet Nam, le Laos et la Thaïlande. Au centre du pays, il y a un grand lac; s'y trouvent non moins de deux cents (200) villages flottants. Les familles habitent sur des barques.

### *1. Les défis de base rencontrés de celles et ceux chez qui je suis envoyé.*

Mon lieu de travail est l'un de ces villages flottants. Il s'appelle Kompong Luong. Il s'agit du plus gros de ces villages. Six milles (6 000) personnes y vivent dont 70% sont vietnamiens. Ces immigrants sont venus du Viet Nam, il y a très longtemps, pour vivre de la pêche à partir du lac. Ils sont ici depuis maintenant plus de trois(3) ou quatre(4) générations et ils sont sans terre, ni au Viet Nam parce qu'ils n'ont plus de parents, ni au Cambodge parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'en acheter une. Ils vivent donc sur le lac, sans nationalité, sans papiers.

Cette communauté parle sa propre langue, le vietnamien, de sorte que la plupart d'entre eux ne connaissent pas le cambodgien. À cause de cela, ils n'ont pas accès à l'hôpital ou à l'école publique.

Pire encore, ils ne peuvent pas se procurer de l'eau propre même s'ils vivent sur l'eau. Ils n'ont que l'eau du lac. On comprend qu'elle soit très sale et polluée parce qu'elle sert à toutes les nécessités de la vie courante : toilette personnelle, lessive et lavage de la vaisselle, même pour boire.

### *2. L'implication comme missionnaire laïque.*

Afin d'essayer de résoudre ce type de problèmes, notre groupe JLMM a commencé à vivre au milieu de cette communauté depuis 2002. Je suis le troisième laïque missionnaire à Kompong Luong. Je travaille avec la communauté catholique locale dont l'église est elle-même bâtie sur un radeau. La mission catholique entretient aussi une petite école flottante



pour enseigner la langue khmère aux enfants vietnamiens. L'objectif pédagogique poursuivi est l'intégration dans la société cambodgienne par la connaissance de la langue du pays. Avec les professeurs, je suis l'évolution des élèves et prépare, ou adapte, selon leurs capacités, le curriculum ou programme de chaque jour.

Nous avons aussi un programme à l'intention des malades lorsqu'ils viennent demander de l'aide à la communauté catholique. J'en parle avec les responsables locaux de la mission et nous prenons une décision sur la manière de les soutenir.

En novembre 2007, nous avons initié un nouveau projet afin de purifier de l'eau. On pompe l'eau du lac dans un réservoir; puis, elle traverse deux filtres pour devenir propre. Nous pouvons alors fournir cette eau, maintenant potable, à plus de cinquante(50) familles chaque jour, surtout parmi les plus pauvres.

### *3.) Mon séjour au Canada.*

Par bonheur, j'ai reçu un très beau cadeau, celui de venir au Canada tout le mois de juin dernier. Tout au long de ce séjour, j'ai expérimenté un tas de nouveautés. Chaque expérience fut une découverte pour moi; maintenant, je dois essayer d'intégrer ces choses dans mon cœur. Peut-être plus tard, dans quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, je pourrai comprendre la signification de l'ensemble de ces expériences.

Je désire vous partager, à vous lectrices et lecteurs de ce bulletin, certaines de ces réflexions qui me viennent des rencontres que j'ai eues avec les laïques missionnaires à Montréal et de ma participation au Congrès eucharistique international de Québec. Comme je l'ai signifié ci-dessus, ces réflexions sont à chaud... J'ai encore à prendre un recul de ces moments intenses pour mieux en cueillir les fruits. C'est dire que ma réflexion n'est pas tout à fait complétée et doit se poursuivre davantage.

### *4.) Le laïc missionnaire chez soi.*

Les deux premières semaines, il m'a été donné de connaître et rencontrer plusieurs missionnaires. J'ai pu prendre du temps avec des missionnaires, spécialement les laïques de *Souffle et Vie sans frontières*, pour partager sur nos expériences respectives. À travers ces précieux contacts, mon point de vue sur la Mission a changé. Je dois vous signaler que les rencontres se sont déroulées sur les lieux mêmes d'engagement de chacun-e. Avant de les voir en action sur place, ma définition du mot Mission était «aller au

loin». Mais j'ai entendu tous ces gens affirmer « *je suis missionnaire ici* », de sorte que la signification que j'avais de la Mission s'est élargie.

Il existe donc des missionnaires laïques comme moi qui demeurent et agissent dans leur pays d'origine, leur propre ville. Ils vivent et travaillent sur place comme laïques missionnaires. Ce fut, je dirais, un choc pour moi.

Pour dire vrai, mon groupe JLMM fait face à un défi très actuel: on ne porte pas attention à la Mission renversée. Ce qu'est la Mission renversée, c'est de vivre chez soi (je parle du Japon) comme missionnaire laïque après le retour d'un engagement missionnaire à l'étranger. Jusqu'à maintenant, notre groupe a mis le focus sur la Mission à l'étranger, seulement. Mais si nous considérons que chaque baptisé est invité à s'engager dans la Mission de l'Église, tel que Jésus nous l'a commandé, vivre la Mission chez soi devrait aussi être important; donc, notre groupe doit s'intéresser à habiliter les missionnaires à vivre en missionnaires dans la société japonaise autant qu'ailleurs.

Sur ce dernier point, j'ai pu découvrir un chemin dans la rencontre d'une responsable d'un groupe de missionnaires laïques du Québec. Le *Regroupement des missionnaires laïques* non seulement assure la formation des missionnaires pour aller à l'extérieur mais prévoit aussi leur retour.

Je souhaite pouvoir maintenir le contact avec cet organisme et d'autres que j'ai connus afin de développer un réseau international d'associations de missionnaires laïques. Et j'aimerais utiliser ce réseau comme un espace interactif d'échange d'opinions qui permette le développement de chacune des associations locales.

Ces deux semaines d'expériences multiples m'ont encouragé et m'ont procuré du dynamisme pour continuer la Mission au Cambodge. Je désire conserver précieusement quelque chose de ces importantes rencontres.

#### 5.) *Le Congrès eucharistique.*

Maintenant, permettez-moi de vous partager mes réflexions sur cet événement. Avant de me rendre à ce Congrès, je n'avais jamais tellement porté attention à l'eucharistie. Je suis catholique depuis longtemps; j'avais compris que l'eucharistie était importante pour moi et constituait la source de la Vie. Ceci demeurait du côté du savoir, non de l'expérience.

Avec le Congrès, ma perception de l'eucharistie a évolué. Chaque jour, j'ai écouté les catéchèses et les témoignages. Certains exposés m'ont été difficiles d'accès en raison de mon manque d'habitude de la langue anglaise et de mon peu de connaissances théologiques. Pourtant, j'ai pu saisir d'importantes choses. De ceux qui en ont parlé passionnément, j'ai pu apprendre l'importance qu'elle revêt au quotidien; j'ai pu me rendre compte tout ce que l'eucharistie pouvait leur apporter. Pour eux, elle est source de force!

Que de fois j'ai entendu cette phrase à l'église: *l'Eucharistie est source de force*. Désormais, j'en sais exactement la signification. Cela veut dire que l'Eucharistie me soutient vraiment, et travaille en moi de façon pratique. La plus importante prise de conscience que j'ai pu faire au Congrès eucharistique est que l'Eucharistie est une réalité très concrète. Source de force n'est pas une expression abstraite; c'est absolument perceptible. J'ai perçu l'énergie et la passion des témoins qui ont pris la parole; leur passion vient de l'Eucharistie. À travers l'adoration eucharistique, avec le fort sentiment de la présence de Jésus dans l'Eucharistie, ils peuvent trouver l'énergie pour affronter les défis du quotidien. Ils peuvent vivre comme disciples de Jésus.

Cette prise de conscience m'a amené à une décision. J'ai pris la décision de commencer de « l'adoration » chaque jour, même si, dans les faits, il n'y a pas la « présence réelle » ni à la mission ni dans ma maison. En disposant mon cœur à percevoir la présence de Jésus dans ma vie, je compte apporter de la plénitude à ma Mission. J'avoue que j'ai tendance à résoudre par moi-même les problèmes auxquels je fais face. Ne dois-je pas apprendre à m'abandonner entre les mains de Dieu? Oui, je désire vivre la Mission en étant habité par l'Eucharistie.

#### 6.) *Enfin...*

Laissez-moi remercier *Souffle et Vie sans frontières* pour son invitation à leur rendre visite au Canada. De même, toute ma gratitude à toutes celles et ceux qui m'ont accueilli de leur généreuse hospitalité. Sans cette chaleur que j'ai ressentie à mon égard, je n'aurais pu conserver un si vif souvenir. Gratitude aussi à mes amis très spéciaux, François et Fred!

(traduction: François Jacques)



## Coup de génie missionnaire au Congrès eucharistique

**François Jacques, prêtre**



Je ne connais pas la tradition des Congrès eucharistiques. Celui de Québec fut le premier auquel j'ai participé. L'idée qu'on s'en fait généralement est simple: entretiens et témoignages, ateliers de réflexion, célébrations et manifestations publiques, lieux et temps d'adoration.

Toutes ces activités ont bien été mises en place et merveilleusement conduites. Pourtant, il y a eu plus.

- 1.) Ce qu'on savait de la créativité liée au CEI de Québec 2008, c'était surtout l'extraordinaire pèlerinage de l'Arche de la Nouvelle Alliance qui a eu l'heur d'éveiller les communautés chrétiennes de partout à l'événement, puis de les intéresser à plonger dans le cheminement catéchétique préparatoire. Contempler cette œuvre d'art, inspirante pour raviver la foi et réveiller le désir de se rapprocher de Jésus, Alliance Homme-Dieu dans sa personne même, constituait déjà un événement en soi.
- 2.) Une dimension surprenante fut tout ce qui avait l'air d'un festival populaire au cœur du CEI: l'Espace jeunesse, le Salon des exposants, le Parc des Bienheureux, l'exposition sur l'histoire des Congrès, et la suite.
- 3.) Plus importante encore fut la manière de rendre présente et concrète la Mission.

Oui, la Mission fait partie de la célébration eucharistique; on pourrait en parler longtemps, il s'écrit beaucoup de livres sur le sujet. Tous savent que la messe ne s'arrête pas avec la bénédiction finale. Au contraire, la messe, comme célébration, se poursuit dans la vie concrète et quotidienne avec l'Envoi : *Allez dans la paix du Christ!* Ce qui est proprement un envoi missionnaire.

Or, ce qu'il y a à mettre en valeur, c'est que toute célébration eucharistique est imprégnée de la Mission. La préparation pénitentielle est une attitude missionnaire de base; en effet, comment évangéliser sans se laisser évangéliser et convertir soi-même? La Parole de Dieu accueillie pour être répercutée, est directement liée à Jésus, l'Envoyé de Dieu, lui-même Bonne Nouvelle du Salut. Le sacrifice eucharistique nous entraîne dans la dynamique de la personne du Sauveur donnée à l'œuvre missionnaire du Père jusqu'au bout. Et la communion nous associe et nous transforme en Celui qui est notre Vie pour que tout de notre existence, en lui étant intimement unie, reflète son être et son cœur missionnaires au milieu du monde.

Toujours est-il que l'organisation du Congrès eucharistique avait prévu un temps et des possibilités d'expérimentation de la Mission. Après la catéchèse et le témoignage du matin, vers les 11h, une messe spéciale, plus courte, était offerte à la chapelle *Don de Dieu* à l'intention de celles et ceux qui avaient choisi de faire une expérience de la Mission au cœur de la ville. Puis, le repas de midi était offert avant le départ pour les lieux de Mission.

Le choix des activités fut varié, allant de l'animation religieuse sur la place publique à la préparation et au service de repas aux itinérants en passant par du temps donné à l'Arche L'Étoile ou à un centre d'entraide communautaire. L'important n'était pas tant de faire quelque chose ou de réaliser un projet, plutôt d'être présent là, auprès des personnes et de prendre le temps d'observer. Par le truchement de cette initiative aux multiples horizons, le Congrès s'étendait aux couches de population moins favorisées de la population. Il permettait aux « missionnaires d'un après-midi » de faire une double rencontre du Christ : celle dans l'eucharistie où il réellement présent et celle dans la personne pauvre où il est présent aussi.

Le clou fut sans contredit la *Nuit des gens sans terre*, du vendredi soir au samedi matin, avec la participation du Cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa, Honduras. Photos à l'appui, diverses situations de réfugiés ont été présentées par des personnes qui oeuvrent dans ces milieux ou soutiennent des initiatives en faveur de gens sans terre. Chants, partage et prière nourrissaient la rencontre. L'activité a eu lieu sur le site même du Congrès, dans le Parc des Bienheureux, où on avait monté un campement semblable à celui des camps de réfugiés; sans trop de préparation ni confort pour marquer la solidarité avec les plus démunis du monde, dans lesquels le Christ vit.

### *En conclusion.*

Pareil enrichissement du contenu du Congrès eucharistique international de Québec montre que la Mission est bien centrale dans la vie de la communauté chrétienne. Si l'Église vit de l'Eucharistie, elle ne peut s'éloigner non plus de la Mission, spécialement de l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres. L'art d'imbriquer ces deux axes au cours d'une semaine aussi intense est le signe fort d'une Église qui veut être fidèle au Christ Jésus avec tous les trésors qu'il nous dispense.

S'il y a des appels particuliers et des accents spéciaux qui surgissent dans l'Église, toute vie de foi veut intégrer les diverses composantes qui en font une véritable suite de Jésus. C'est le magnifique défi qu'a voulu relever le comité organisateur du CEI en offrant des occasions concrètes d'allier Eucharistie et Mission. Nous saluons cet effort très apprécié par beaucoup dont les participants de *Souffle et Vie sans frontières* au Congrès.